SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Zoom santé

Décembre 2011 | Numéro 32

La consommation d'alcool au Québec : évolution et portrait régional

Série Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes

Danny Du Mays et Monique Bordeleau, Institut de la statistique du Québec[1]

La consommation d'alcool est aujourd'hui largement acceptée au Québec, comme dans plusieurs autres sociétés. Toutefois, l'alcool est le principal facteur de risque de morbidité en Amérique[2]. Consommé à l'excès, l'alcool est associé à plusieurs problèmes de santé (cancers, maladies cardiovasculaires, cirrhoses, troubles nerveux psychiques, etc.) et à des comportements ayant des impacts sur le plan social (violence, accidents de la route, etc.); il est à l'origine d'une part importante de la morbidité et de la mortalité prématurée[3]. On comprend dès lors l'intérêt marqué des acteurs de la santé publique pour les questions relatives à la consommation d'alcool.

Ce bulletin a pour but de décrire la consommation d'alcool chez les personnes âgées de 12 ans et plus au Québec. À partir des données de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (voir l'encadré *À propos de l'enquête* à la page 8), nous dressons un portrait des consommateurs d'alcool selon le sexe, l'âge et le niveau de revenu du ménage ainsi que selon la région de résidence. Nous examinons ensuite la consommation excessive d'alcool selon les mêmes attributs individuels et l'évolution de ce type de comportement entre 2000-2001 et 2009-2010. Les indicateurs utilisés sont présentés dans l'encadré ci-dessous.

En complément de ce bulletin, des données régionales sur la consommation d'alcool sont disponibles sur le site Web de l'ISQ, sous l'onglet « Statistiques par région et MRC », à l'adresse suivante: www.stat.gouv.qc.ca

DÉFINITION DES INDICATEURS

Type de buveurs

Cet indicateur permet de classer les personnes selon leur consommation d'alcool au cours d'une période de 12 mois. Il compte trois catégories, soit les buveurs réguliers, les buveurs occasionnels et les personnes n'ayant pas bu au cours de la période de référence. Un buveur régulier se définit comme étant une personne ayant consommé de l'alcool au moins une fois par mois alors qu'un buveur occasionnel a consommé de l'alcool moins d'une fois par mois.

Consommation excessive d'alcool

Elle se définit par le fait de boire 5 consommations ou plus en une même occasion, au moins 12 fois au cours de l'année[4]. La population de référence inclut aussi bien les buveurs que les non-buveurs.

Revenu du ménage – échelle provinciale

Il s'agit du revenu du ménage provenant de toutes sources et classé en fonction des seuils de faible revenu de Statistique Canada; la taille du ménage et celle de la municipalité de résidence sont prises en compte. La distribution en quintiles (cinq groupes de taille égale) est ensuite effectuée par ordre croissant de revenu, par province.

1. Les auteurs tiennent à remercier Claire Fournier, Virginie Nanhou et Ghyslaine Neill pour leurs commentaires sur la version préliminaire du texte.

2. ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2011), *Consommation d'alcool*, [En ligne]. [http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs349/fr/index.html] (Consulté le 25 octobre 2011).

3. INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2010), *La consommation d'alcool et la santé publique au Québec*, Québec, 117 p.

4. STATISTIQUE CANADA (2011), *Consommation abusive d'alcool 2008*, [En ligne]. [http://www.statcan.gc.ca/pub/82-625-x/2010001/article/11103-fra.htm] (Consulté le 25 octobre 2011).

Consommation d'alcool selon le type de buveurs : des différences notables en fonction de l'âge, du sexe et du niveau de revenu

Les données de l'ESCC 2009-2010 montrent que près de 83 % des Québécois de 12 ans et plus ont consommé de l'alcool au cours d'une période de 12 mois (tableau 1). On note toutefois que la consommation varie selon l'âge et le sexe. En effet, alors que près d'un adolescent sur 2 n'a pas consommé d'alcool au cours de cette période, cette proportion tombe à 8 % chez les jeunes adultes de 18 à 24 ans. Ce dernier groupe est d'ailleurs celui qui compte la proportion de buveurs la plus élevée (buveurs réguliers et buveurs occasionnels réunis). Soulignons que ces jeunes adultes sont également plus nombreux, toutes proportions gardées, à consommer de l'alcool régulièrement.

Alors que les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à consommer de l'alcool, on constate qu'ils sont également plus enclins à boire sur une base régulière (76 % c. 62 %). À l'inverse, les femmes sont davantage portées à consommer de l'alcool de façon occasionnelle, c'est-à-dire moins d'une fois par mois (18 % c. 10 % chez les hommes).

La consommation d'alcool varie aussi selon le niveau de revenu du ménage. En effet, les données montrent que la proportion de buveurs réguliers passe de 49 % chez les personnes se classant au niveau le plus faible de revenu (quintile 1) à 85 % chez celles se situant au niveau le plus élevé (quintile 5). Quant à la proportion de buveurs occasionnels, elle tend à diminuer à mesure que le revenu augmente (21 % pour le quintile 1 c. 7 % pour le quintile 5).

Tableau 1

Type de buveurs[1] selon l'âge, le sexe et le niveau de revenu du ménage, population de 12 ans et plus, Québec, 2009-2010

	Buveurs réguliers	Buveurs occasionnels	N'ayant pas bu au cours des 12 derniers mois
	%		
Total	**69,0**	**13,9**	**17,2**
Groupe d'âge			
12-17 ans	25,7	25,6	48,7
18-24 ans	82,8	9,7	7,6
25-44 ans	74,5	12,9	12,6
45-64 ans	75,5	11,7	12,8
65 ans et plus	58,0	17,1	24,9
Sexe			
Hommes	75,7	9,8	14,5
Femmes	62,3	17,9	19,8
Niveau de revenu du ménage			
Quintile 1 (inférieur)	48,8	20,6	30,7
Quintile 2	65,0	15,5	19,5
Quintile 3	73,5	13,4	13,1
Quintile 4	78,4	11,4	10,2
Quintile 5 (supérieur)	84,8	6,5	8,7

1. Selon la consommation d'alcool au cours de 12 mois.

Source : *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, fichier de partage.

Compilation : Institut de la statistique du Québec; direction des statistiques de santé.

Portrait régional de la consommation régulière d'alcool

Selon les données de 2009-2010, la proportion de buveurs réguliers au Québec varie en fonction de la région de résidence (tableau 2). Ainsi, comparativement au reste de la province, cette proportion est plus élevée dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Capitale-Nationale, de la Mauricie et du Centre-du-Québec, du Nord-du-Québec, de Chaudière-Appalaches et des Laurentides (les proportions vont de 72 % à 77 % dans ces régions). À l'inverse, la consommation d'alcool sur une base régulière est moins répandue dans les régions de Montréal, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de Lanaudière que dans le reste du Québec (les proportions vont de 58 % à 65 %).

Tableau 2

Proportion de buveurs réguliers[1] selon la région sociosanitaire de résidence, population de 12 ans et plus, Québec, 2009-2010

	%
Ensemble du Québec	**69,0**
Bas-Saint-Laurent	67,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	75,1 ↑
Capitale-Nationale	77,0 ↑
Mauricie et Centre-du-Québec	72,2 ↑
Estrie	69,4
Montréal	64,3 ↓
Outaouais	71,1
Abitibi-Témiscamingue	64,9 ↓
Côte-Nord	66,2
Nord-du-Québec	73,5 ↑
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	57,5 ↓
Chaudière-Appalaches	72,5 ↑
Laval	68,6
Lanaudière	63,5 ↓
Laurentides	72,4 ↑
Montérégie	69,4

↑ ↓ La proportion estimée est significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

1. Selon la consommation régulière d'alcool au cours de 12 mois.

Source : *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, Statistique Canada, fichier de partage.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La fréquence de la consommation d'alcool est plus élevée chez les hommes, chez les personnes de 65 ans et plus et chez celles qui ont un revenu plus élevé

Les analyses qui suivent font état de la fréquence de la consommation d'alcool des personnes ayant bu au cours des 12 mois précédant l'enquête à partir des données de 2009-2010. Ainsi, on note que pour l'ensemble de la province, près des deux tiers des consommateurs d'alcool en boivent au moins une fois par semaine (62 %, lorsque les 3 catégories de fréquence plus élevée sont réunies). Plus particulièrement, près d'une personne sur cinq (18 %) consomme de l'alcool quatre fois ou plus par semaine. (figure 1)

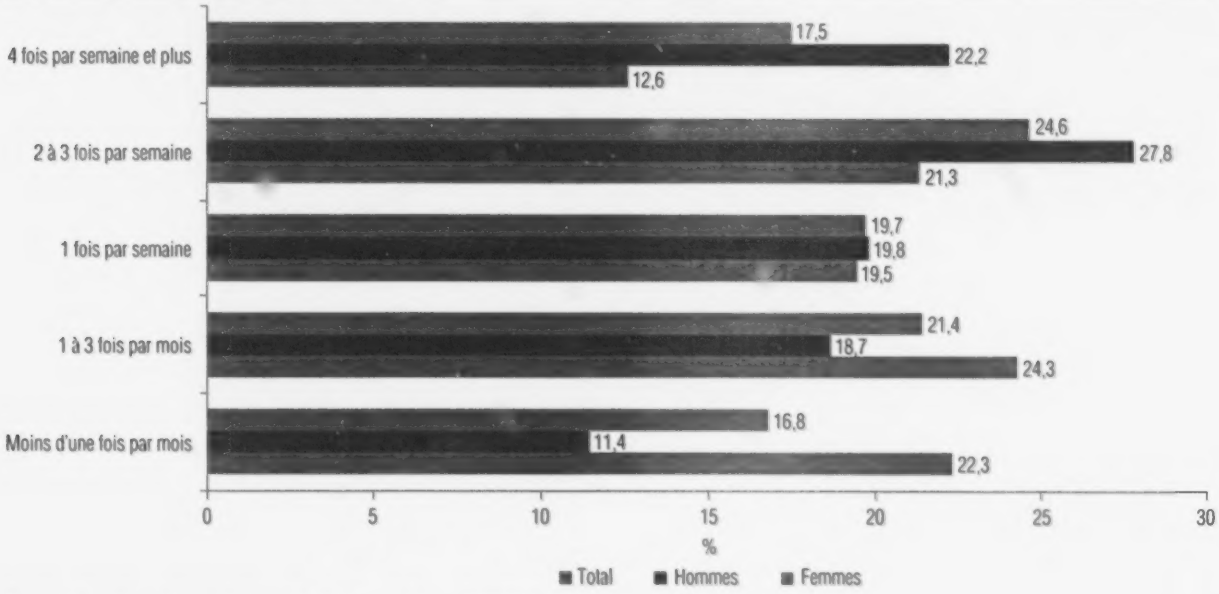
Cependant, des disparités sont observées selon le sexe. Comme déjà mentionné, la proportion de buveurs réguliers est plus grande chez les hommes; les données de l'ESCC indiquent également que ces derniers consomment de l'alcool plus fréquemment. Ainsi, les femmes consomment des boissons alcoolisées 4 fois ou plus par semaine dans une proportion de 13 %, alors que le même comportement est adopté par 22 % des hommes.

L'analyse de la fréquence de la consommation d'alcool en fonction de l'âge montre que même si le groupe des 18 à 24 ans est en grande partie composé de buveurs réguliers, leur fréquence de consommation est moindre que celle notée dans les groupes plus âgés (données non présentées). En effet, seulement 7 % des jeunes adultes boivent de l'alcool 4 fois ou plus par semaine. En contrepartie, le quart des personnes de 65 ans et plus, groupe d'âge dans lequel on compte moins de buveurs réguliers en proportion que chez les jeunes adultes, consomment de l'alcool à cette fréquence. En fait, la consommation d'alcool à une fréquence de quatre fois par semaine ou plus tend à augmenter avec l'âge.

Les données révèlent également que la proportion de Québécois qui consomment de l'alcool quatre fois ou plus par semaine varie selon le niveau de revenu du ménage (données non présentées). À titre d'exemple, 12 % des personnes dont le revenu du ménage se situe dans le quintile inférieur consomment de l'alcool 4 fois ou plus par semaine, alors que cette proportion s'élève à 25 % chez les personnes dont le revenu se situe dans le quintile supérieur.

Figure 1

Fréquence de la consommation d'alcool selon le sexe, population de 12 ans et plus ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, Québec, 2009-2010



Source : *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, Statistique Canada, fichier de partage.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La consommation excessive d'alcool : un comportement adopté surtout par les jeunes adultes et par les hommes

Pour l'ensemble de la province, c'est près d'une personne sur 5 (18 %) qui a consommé de l'alcool de manière excessive au cours d'une période de 12 mois. Néanmoins, la proportion de consommateurs excessifs varie grandement selon l'âge et le sexe. À cet effet, le tableau 3 montre que près d'un adolescent sur 10 (8 %) a ingéré au moins 5 consommations en une même occasion au moins 12 fois dans l'année. Le groupe des jeunes adultes (18-24 ans) est celui où l'on retrouve la plus grande proportion de consommateurs excessifs, soit deux personnes sur cinq (40 %). Les résultats indiquent également que la proportion de personnes consommant de l'alcool de manière excessive diminue avec l'âge au-delà de 24 ans, la plus faible proportion étant observée chez les personnes de 65 ans et plus (5 %). Il est donc intéressant de souligner que même si les personnes de ce groupe d'âge consomment en plus forte proportion que les autres à une fréquence élevée (quatre fois par semaine ou plus), elles sont très peu nombreuses à le faire de façon excessive. En ce qui a trait au sexe, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à se classer parmi les consommateurs excessifs (26 % c. 11 %).

Tout comme la consommation d'alcool régulière et la fréquence de consommation, la consommation excessive d'alcool varie selon le niveau de revenu du ménage. Ce type de comportement est adopté par 13 % des personnes se situant dans le premier quintile de revenu du ménage, alors que le quart des personnes se classant dans le cinquième quintile sont considérées comme ayant consommé de l'alcool de manière excessive.

Tableau 3

Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon l'âge, le sexe et le niveau de revenu du ménage, population de 12 ans et plus, Québec, 2009-2010

	%
Total	**18,5**
Groupe d'âge	
12-17 ans	8,5
18-24 ans	40,4
25-44 ans	22,4
45-64 ans	16,8
65 ans et plus	5,5
Sexe	
Hommes	26,1
Femmes	11,0
Niveau de revenu du ménage	
Quintile 1 (inférieur)	13,3
Quintile 2	15,7
Quintile 3	18,4
Quintile 4	21,0
Quintile 5 (supérieur)	25,5

Source : *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, fichier de partage.
Compilation : Institut de la statistique du Québec, direction des statistiques de santé.

Évolution de la consommation excessive : une hausse remarquée, tant chez les hommes que chez les femmes

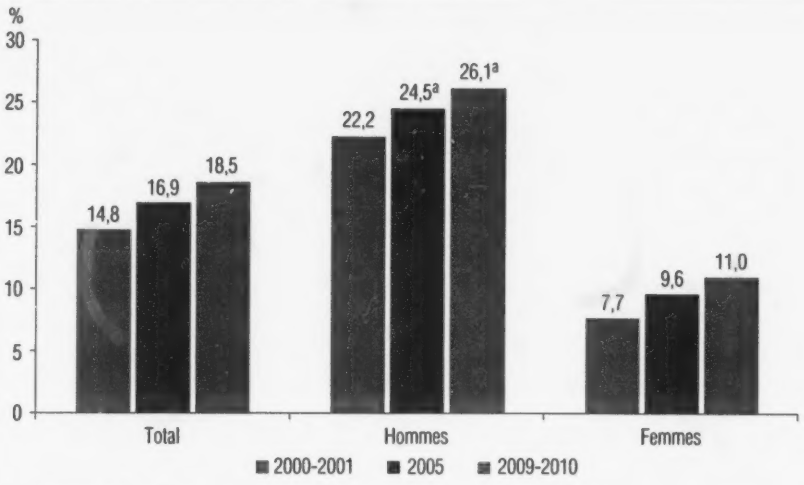
L'analyse des données de l'ESCC depuis 2000-2001 révèle que la consommation excessive d'alcool s'est accentuée au fil des années. En effet, en 2000-2001, 15 % des Québécois de 12 ans et plus montraient une consommation excessive, tandis que la proportion est d'environ un sur cinq (18 %) en 2009-2010. Notons d'ailleurs que cette hausse significative de la consommation excessive d'alcool touche à la fois les hommes et les femmes.

Portrait régional de la consommation excessive d'alcool

Tout comme pour la proportion des buveurs réguliers, au Québec, la proportion de consommateurs excessifs d'alcool varie selon la région. Ainsi, comparativement au reste de la province, le nombre de personnes qui adoptent un tel comportement est proportionnellement plus élevé dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Capitale-Nationale, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, mais plus faible dans les régions de Montréal, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de Laval.

Figure 2

Évolution de la consommation excessive d'alcool[1] selon le sexe, population de 12 ans et plus, Québec, de 2000-2001 à 2009-2010



1. Au cours de 12 mois.

a L'écart entre 2005 et 2009-2010 n'est pas significatif au seuil de 5 %.

Source : *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, Statistique Canada, fichier de partage.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 4

Proportion de consommateurs excessifs d'alcool[1] selon la région sociosanitaire de résidence, population de 12 ans et plus, Québec, 2009-2010

	%
Ensemble du Québec	**18,5**
Bas-Saint-Laurent	17,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	27,7 ↑
Capitale-Nationale	22,3 ↑
Mauricie et Centre-du-Québec	19,2
Estrie	18,1
Montréal	16,1 ↓
Outaouais	21,1
Abitibi-Témiscamingue	21,8 ↑
Côte-Nord	25,4 ↑
Nord-du-Québec	24,9 ↑
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14,5 ↓
Chaudière-Appalaches	19,5
Laval	15,0 ↓
Lanaudière	15,4
Laurentides	18,0
Montérégie	18,5

↑ ↓ La proportion estimée est significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

1. Selon la consommation excessive d'alcool au cours de 12 mois.

Source : *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, Statistique Canada, fichier de partage.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Conclusion

Au Québec, les hommes sont proportionnellement plus nombreux à consommer régulièrement de l'alcool que les femmes. Les hommes boivent également plus fréquemment que ces dernières, tandis qu'elles sont proportionnellement plus nombreuses à consommer de l'alcool moins d'une fois par semaine ou occasionnellement. Aussi, il n'est pas surprenant de constater que les hommes sont plus nombreux à consommer de l'alcool de façon excessive. À cet égard, notons que la proportion de consommateurs excessifs a augmenté depuis 2000-2001, tant chez les hommes que chez les femmes.

En ce qui a trait aux groupes d'âge, ce sont les jeunes adultes de 18 à 24 ans qui comptent la plus grande proportion de consommateurs réguliers, soit près de 83 %. De plus, deux jeunes adultes sur cinq ont consommé de l'alcool de façon excessive en 2009-2010, proportion largement supérieure à celle des autres groupes d'âge. Soulignons que la consommation excessive d'alcool chez les adultes tend à diminuer avec l'âge. Il est par ailleurs intéressant de constater que près d'un jeune sur 10 (8 %) n'ayant pas l'âge légal pour consommer de l'alcool en a bu de façon excessive au cours de la dernière année.

La proportion de consommateurs réguliers d'alcool varie selon le revenu du ménage. Près de la moitié des personnes ayant les revenus les moins élevés (quintile inférieur) consomment de l'alcool de façon régulière, tandis que cette proportion grimpe à 85 % chez celles dont le revenu est dans le quintile supérieur. On note également cette tendance pour ce qui est de la consommation excessive d'alcool; environ le quart des Québécois de 12 ans et plus dont le revenu du ménage se situe dans le quintile supérieur ont consommé de l'alcool de manière excessive comparativement à 13 % de ceux disposant de revenus moins élevés (quintile inférieur). Finalement, des disparités régionales quant à la consommation régulière et excessive d'alcool sont aussi observées.

Bien que la consommation d'alcool soit le cinquième facteur de risque de décès prématuré et d'incapacité dans le monde selon l'OMS, en plus d'être le principal facteur de risque de morbidité en Amérique, la consommation excessive d'alcool s'est accrue au Québec au cours de la période analysée. Ce dernier indicateur est défini différemment d'une organisation (ou d'un pays) à l'autre, et peut être quantifié inégalement selon plusieurs facteurs physiques (âge, sexe, poids, état de santé) et de consommation (rythme, en accompagnement d'un repas ou non, etc.); toutefois, il demeure pertinent pour l'analyse des comportements à risque pour la santé.

Les résultats présentés dans ce bulletin reposent exclusivement sur des analyses bivariées. Des analyses plus poussées seraient intéressantes à réaliser afin de faire ressortir les caractéristiques personnelles et sociales qui sont plus fortement associées à la consommation régulière et à la consommation excessive d'alcool.

À propos de l'enquête

L'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) est une série d'enquêtes générales et thématiques réalisées par Statistique Canada dans les provinces et territoires. Cinq enquêtes générales ont déjà eu lieu, à savoir en 2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008 et 2009-2010. Elles fournissent des données représentatives des régions sociosanitaires sur l'état de santé, ses déterminants et l'utilisation des services de santé. Pour chacun des cycles, environ 132 000 personnes âgées de 12 ans et plus (entre 22 000 et 26 000 selon les cycles au Québec) participent à une entrevue assistée par ordinateur, en personne ou au téléphone, d'environ 45 minutes. La population visée est celle des ménages privés; elle ne comprend donc pas les résidants des réserves indiennes, des bases des Forces canadiennes, des établissements et de certaines régions éloignées.

Pour en savoir plus sur l'ESCC, veuillez consulter le site Web suivant :
http://www.statcan.gc.ca/start-debut-fra.html

Pour accéder aux fichiers de microdonnées des enquêtes (fichiers de partage pour le Québec), on peut s'adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'aide de son site Web (www.stat.gouv.qc.ca/sad/acces_microdonnees.htm) ou par téléphone (514 343-2299).

Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques de santé en vertu du Programme de mise en valeur des données d'enquêtes de l'ISQ.

Ont collaboré à la réalisation : Nicole Descroisselles, révision linguistique
Gabrielle Tardif, mise en page
Direction des communications

Pour plus de renseignements : **Danny Du Mays**
Direction des statistiques de santé
1200, avenue McGill College, 5e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749 (poste 6117)
Télécopieur : 514 864-9919
Courriel : contactsante@stat.gouv.qc.ca

La version PDF de ce bulletin est diffusée sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : **www.stat.gouv.qc.ca**

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2011
ISSN 1911-5520 (version imprimée)
ISSN 1911-5539 (PDF)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2006

Institut de la statistique Québec